



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/26135
22 juillet 1993
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 22 JUILLET 1993, ADRESSEE AU PRESIDENT
DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT
DE L'ARMENIE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration diffusée aujourd'hui par le Ministère des affaires étrangères de la République d'Arménie.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Alexander ARZUMANIAN

ANNEXE

[Original : russe]

Déclaration du Ministère des affaires étrangères d'Arménie

Erevan, le 22 juillet 1993

A la veille de la nouvelle étape de l'initiative de paix du Groupe de Minsk de la CSCE, les représentants des organes officiels de l'Azerbaïdjan ont une nouvelle fois eu recours à la désinformation dans un but de propagande en faisant courir le bruit que les forces armées du Karabakh auraient pris la ville d'Agdam.

Le 21 juillet 1993, venant du nord et du sud d'Agdam et bénéficiant de l'appui de 12 véhicules blindés, ce sont précisément les troupes azerbaïdjanaises - d'après certains renseignements, les groupes armés de Souret Gousseïnov - qui ont entrepris d'attaquer les positions des forces d'autodéfense du Karabakh.

Repoussant l'attaque, l'armée de défense du Haut-Karabakh est passée à la contre-offensive et a culbuté l'ennemi. Le 21 juillet, à 19 heures, des canons à longue portée de 152 mm postés à la gare ferroviaire d'Agdam ont ouvert le feu sur Stepanakert, qui a été touché par 14 projectiles.

L'évaluation du nombre de victimes et de l'étendue des dégâts est en cours. Ces renseignements sont confirmés par les représentants de la Croix-Rouge internationale et par les journalistes étrangers qui se trouvent actuellement à Stepanakert.

Les activités militaires se sont poursuivies avec une intensité particulière pendant toute la nuit et la matinée du 22 juillet en direction du chef-lieu de district d'Askeran.

L'aviation a été utilisée par la partie azerbaïdjanaise au cours des combats du 22 juillet.

La situation est également extrêmement tendue autour du village de Matagiz dans le district de Mardakert.

On ne sait pas de source sûre si G. Aliev a été informé au préalable des événements en cours. Il est tout à fait évident que l'aggravation de la situation militaire autour du Haut-Karabakh est le signe de la poursuite de la lutte pour le pouvoir en Azerbaïdjan et de l'instabilité intérieure du pays, problèmes que ses dirigeants essaient une fois de plus de résoudre sur le front du Karabakh, ce qui fait retomber toute la responsabilité de l'escalade du conflit sur les dirigeants azerbaïdjanais actuels et met en doute leur capacité de remplir leurs obligations au titre du plan de paix de la CSCE.
